



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 024, mai 2009

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

L'actualité confirme encore une fois que nous allons dans le bon sens avec notre disponibilité pour la jeunesse. Lancé depuis plusieurs années en Suisse alémanique par des sociétés locales de chasseurs, le concept "Waldschule" (école de la forêt) fait ses preuves. Le public est enchanté et il fait périodiquement la couverture des médias de façon très positive.

La tendance (et le besoin) a pris également pied en suisse romande avec les "journées vertes" proposées dans le programme des écoles et assistées également par les nemrods régionaux.

Le virus "nature" est aussi arrivé dans le canton de Berne avec le concept "Rendez-vous Forêt Bernoise". Les partenaires sont un peu différents: le programme est mis en place par la Direction cantonale de l'économie publique et mis à disposition des écoles du canton par l'intermédiaire de l'Office des Forêts (OFOR). L'initiative est magnifique, mais un peu regrettable de ne pas y trouver la touche de l'Office de l'Agriculture et de la Nature (OAN). Pour explication: dans la même direction cantonale on y trouve notamment l'OAN avec tous les éléments qui s'occupent de la protection de la nature, de la pêche, de la chasse. Un oubli? Une autre approche du sujet? D'autres intérêts? ...

La Confrérie St Hubert du Grand-Val s'est mise à disposition de l'OFOR pour œuvrer de concert.

À un niveau bien plus régional, avec un concept adapté aux besoins et attentes des enfants de notre région, nous mettons en place notre propre "Ecole de la Forêt". Répartis sur huit modules durant l'année (dès 2010), les enfants seront comblés.

Votre Président
René Kaenzig

C'est du vécu !

La chasse aux écoutes

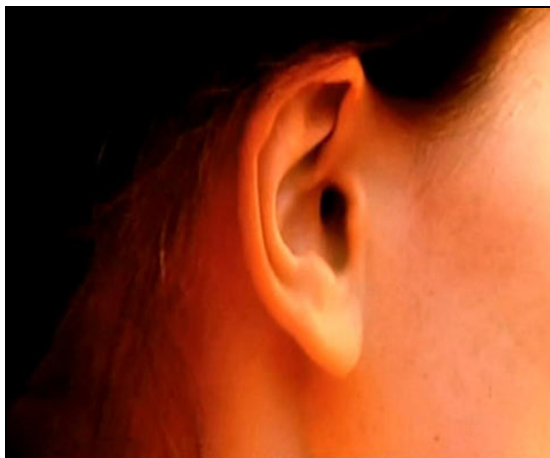
par René Kaenzig

Je n'ai pas l'intention de vous casser les oreilles. Mais après avoir disserté sur l'utilisation du nez et des yeux à la chasse, je ne pouvais pas m'empêcher de vous mettre la puce à l'oreille avec une trilogie. De plus j'ai prêté l'oreille à ceux qui m'en ont parlé et ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Je vais peut-être me faire tirer les oreilles, mais je ne rougirai pas jusqu'aux oreilles et je suis sûr de pouvoir dormir sur mes deux oreilles.

De toute façon vous avez le choix: faites la sourde oreille ou faites semblant d'être dur d'oreille. Mais moi, à la chasse, j'ai l'oreille fine. Je tends l'oreille et suis tout oreilles. Souvent je n'en crois pas mes oreilles.

Sur ce, j'espère avoir au moins l'oreille de quelqu'un. Veuillez me prêter une oreille attentive, même si vous n'écoutez que d'une oreille, parce que je ne vais pas vous rebattre les oreilles avec le sujet.

Il est connu que l'ouïe est très développée chez certains animaux sauvages, comme bien entendu l'odorat et la vue. Pour jouer à "armes égales", lors d'une chasse à la billebaude ou à l'affût, nos sens sont utilisés à hauts régimes.



Confrérie St Hubert du Grand-Val

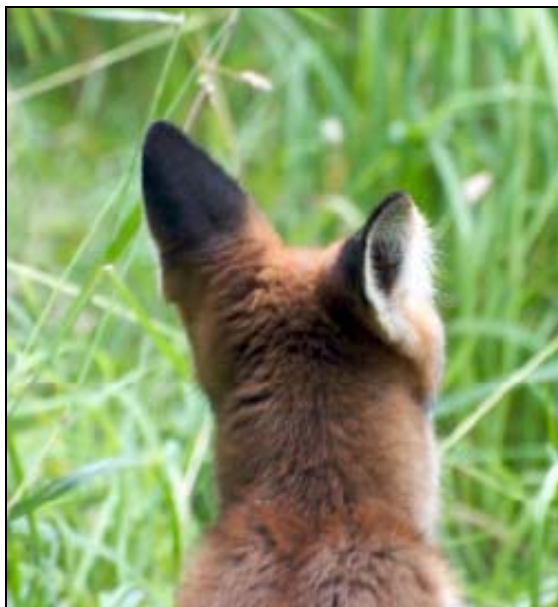
st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



Par défaut le chasseur est pré-conditionné "à voir" le gibier. Mais bien souvent, c'est en premier lieu l'ouïe qui alerte le cerveau. Ce dernier reconnaît la source du bruit, mais pas par identification, au contraire par un processus d'élimination. On tente de soustraire les bruits du vent des autres, le bruit ambiant des activités humaines de la vallée ou des environs. Un filtre s'aiguisé pour ne déceler que le son qui nous intéresse. On *ouvre grand ses oreilles* et on est à l'affût de tous les bruits suspects. La détection et la localisation auditive, et même l'estimation de sa distance, deviennent un jeu attrayant. Au fur et à mesure de l'expérience, ces facultés s'affirment.

Suite à ce petit exercice de style quant à l'utilisation de l'oreille à la chasse, je ne vais pas cataloguer ci-après tous les signaux auditifs identifiants les habitants de nos forêts. J'en serais bien incapable.

Peut-être que la lecture de mes quelques commentaires sont *rentrés par une oreille et ressortis par l'autre* et que vous *ne l'entendez pas de cette oreille, mais je ne m'en irai pas l'oreille basse*.



L'ouïe nous offre aussi le plaisir d'écouter tous les chants des oiseaux et vous aurez *les oreilles qui sifflent...* *Dressez les oreilles sur le texte qui suit et vous aurez quelque chose entre les oreilles.* Vous comprendrez alors qu'*avoir de l'oreille va échauffer les oreilles* de celui qui *ferme les oreilles* à ce qu'il ne veut pas entendre.

C'est du vécu !

Un rouge-queue noir m'accompagne

par René Kaenzig

En ce matin du mois de septembre, je ne suis pas parti très tôt à la chasse. Une longue séance en soirée demandait un ré-étalonnage du compteur des heures de sommeil. Le soleil était déjà bien présent quand je me suis "élançé" à la chasse.

Ce matin-là, sur le sentier qui m'amenait dans quelques éboulis du *Raimeux*, je n'ai pas fait que des heureux. Visiblement ... non ... en écoutant bien, j'ai énervé un bien plus petit que moi. Un petit rouge-queue noir m'a sermonné à en perdre sa voix. Par ses cris courts et nets, tout en me poursuivant et en dressant sa petite queue rouge à chaque fois qu'il s'arrêtait, il n'en perdait pas son souffle. Il me faisait bien comprendre que je n'avais absolument rien à faire là. Ce n'est pas ses quelques 10 grammes qui me tiendront en respect ... j'en ai quelques-uns de plus.

Bref, il m'énervait un peu et j'ai tenté de l'oublier. Impossible! J'ai essayé de lui faire peur. Aucune chance. Est-ce qu'il me lance un défi? Pas très craintif le petit!



J'ai alors tenté de me faire oublier. Je me suis affûté entre un pin et un buisson de genévrier. Je ne l'ai même plus regardé. Je l'ai ignoré. Après quelques minutes, il me semblait bien avoir gagné le combat. Le silence était revenu. J'ai eu le malheur de bouger pour me remettre en meilleure position. Il me surveillait de loin et son concert, sans aucun lien avec une quelconque mélodie, retentissait loin à la ronde. Je l'ai à nouveau ignoré et je pense



qu'il a compris que je ne lui voulais aucun mal. Il s'est alors envolé en des lieux plus calmes.

L'histoire ne se termine pas là. Après une vingtaine de minutes de silence, le petit rouge-queue noir a trouvé une autre victime. Ses cris, à une cinquantaine de mètres, me sont parvenus jusqu'aux oreilles. La fanfare se déplaçait dans ma direction. Même scénario: le petit oiseau mettait en défi le passant qui empiétait sur son territoire.

Mon coup de feu est parti. Pas par vengeance sur le petit rouge-queue noir ... mais sur le magnifique chamois que cette toute petite boule de plumes tentait de faire fuir.



Un petit instant partagé

par René Kaenzig



C'est le printemps....

NOTR'CANARD bientôt au bistrot

par René Kaenzig

Notre bulletin d'information de la confrérie, *NOTR'CANARD*, déposé sur internet est bien suivi par de multiples "abonnés" de la planète entière. Mais celui-ci n'est pas disponible pour les personnes qui n'y sont pas connectés. Beaucoup de gens susceptibles de s'y intéresser sont des "adeptes" de nature et donc des promeneurs. Ils se baladent sur nos montagnes et font très vraisemblablement des rencontres avec chamois, chevreuils et autres joyaux de la région. Lors de leurs pauses dans les auberges de nos monts, pourquoi ne pas les faire rêver un peu plus longtemps avec notre bulletin.

Pour fêter sa 25^{ème} édition, en accord avec les tenanciers des auberges, nous y déposerons le recueil complet de *NOTR'CANARD* et sera à disposition de la clientèle.



Prochain Stamm !

Mercredi 27 mai 2009
20:00 heures

Assemblée générale annuelle

Tractandas

(agenda officiel, voir convocation)

1. PV AG du 28 mai 2008
2. Comptes 2006 - 2007 - 2008
3. Démission(s)
4. Admission(s)
5. Nomination(s)
6. Rapport du président
7. Activités 2009 (2010)
8. Cotisations 2009
9. Budget 2009
10. Divers



Rendez-vous Forêt Bernoise

par René Kaenzig

La *Direction de l'économie publique du canton de Berne*, par l'intermédiaire de l'*Office des forêts (OFOR)* a mis en place un concept d'activités pédagogiques en forêt pour les écoles du canton.



L'*OFOR*, représenté par ses divisions forestières, invite toutes les classes à une journée en forêt.

Le *Rendez-vous Forêt Bernoise* emmène les enfants pour un voyage de découverte d'une journée. L'animateur disposant d'une formation pédagogique organise la journée. Il définit le programme avec l'institutrice ou l'instituteur et détermine quand et où la visite se déroulera.

La *Confrérie St Hubert du Grand-Val* s'est mise à disposition de l'*OFOR* pour accompagner les classes de nos régions.

Notre proposition a été accueillie de façon très positive et avec de grands remerciements.

Le personnel des *Divisions forestières* sera engagé prioritairement. La direction du *Syndicat scolaire du Grand-Val* a déjà manifesté son intérêt.



Un autre petit instant partagé

par René Kaenzig



C'est le printemps....